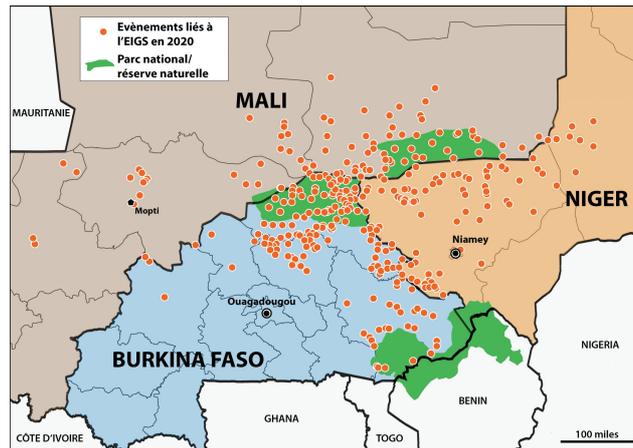




## Au Sahel, la menace de l'État islamique au Grand Sahara grandit et s'étend

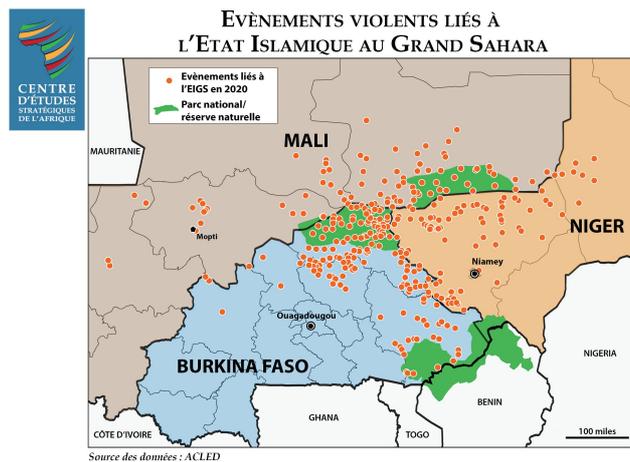
[africacenter.org/fr/spotlight/au-sahel-la-menace-de-letat-islamique-au-grand-sahara-grandit-et-setend/](https://africacenter.org/fr/spotlight/au-sahel-la-menace-de-letat-islamique-au-grand-sahara-grandit-et-setend/)



Par le Centre d'études stratégiques de l'Afrique

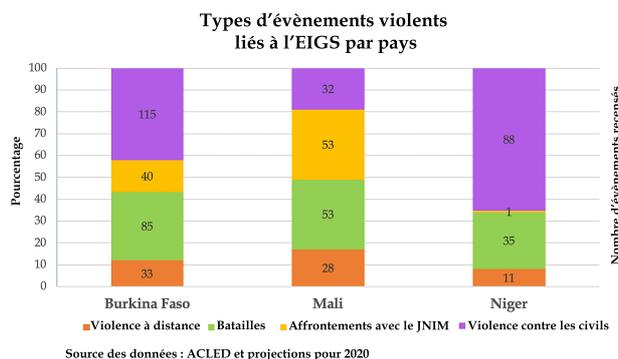
21 décembre 2020

La violence liée à l'État islamique au Grand Sahara (EIGS) a plus que doublé au cours de l'année écoulée. Les événements associés à l'EIGS sont concentrés le long des frontières entre le Burkina Faso, le Niger et le Mali et prennent pour cible des civils dans presque la moitié des cas recensés.



- L'année 2020 s'est avérée la plus meurtrière en matière de violence commise par les militants islamistes au Sahel avec environ 4,250 décès, représentant une augmentation de 60 % par rapport à 2019.
- Etabli en 2015 comme une filiale d'autres groupes islamistes militants dans la région, les activités violentes de l'EIGS ont bondi, notamment dans la région du Liptako-Gourma, situé entre les trois frontières du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Les 524 événements violents auxquels l'EIGS est projeté d'être associé en 2020 représentent le double de ceux qui se sont produits en 2019.

- Dans la région, 42 unités administratives (les cercles au Mali, les provinces au Burkina Faso et les départements au Niger) ont recensé des événements violents attribués à l'EIGS en 2020, dont 11 pour la première fois. La plupart de ces unités se situent dans le centre du Mali, une région où le Front de libération du Macina reste dominant.



- L'EIGS cible les civils dans 45 % de ses attaques : il utilise la violence pour extorquer ces communautés.
- Au Niger, environ les deux tiers des attaques de l'EIGS ont ciblé les civils. Dans la région de Tillabéry notamment, qui jouxte le Mali et le Burkina Faso, l'EIGS est dix fois plus actifs que les autres groupes islamistes militants. Cela suggère que si l'EIGS est le groupe islamiste militant dominant dans la région, le soutien des communautés locales lui fait défaut.
- L'EIGS se concentre sur le contrôle d'activités génératrices de revenus au Liptako-Gourma. Il a pris pour cible les communautés qui pratiquent l'exploitation aurifère artisanale dans la région et le long des routes commerciales utilisées pour la contrebande vers les côtes d'Afrique de l'Ouest. L'accès à ces revenus serait un facteur clé dans l'expansion de l'EIGS.
- Alors que l'EIGS étend sa portée et augmente ses opérations, la compétition pour les revenus et le contrôle du terrain a entraîné des douzaines d'affrontements avec des groupes liés au JNIM. Près de la moitié de ces affrontements ont eu lieu dans des plaques tournantes pour l'exploitation aurifère artisanale ou le transit illicite.
- Pour éviter les forces de sécurité et cibler les communautés locales, les groupes islamistes militants opérant dans le Liptako-Gourma tirent profit du terrain accidenté de la région et de la présence de parcs naturels et autres réserves naturelles qui s'y trouvent, notamment la région de conservation du W-Arly-Pendjari situé dans une partie du Burkina Faso, du Niger et du Bénin.

## Ressources complémentaires

- Daniel Eizenga and Wendy Williams, « The Puzzle of JNIM and Militant Islamist Groups in the Sahel », *Africa Security Brief No. 38*, Africa Center for Strategic Studies, December 2020.
- Centre d'études stratégiques de l'Afrique, « Boko Haram : La violence contre les civils s'intensifie dans le nord du Cameroun », *Infographie*, 15 décembre 2020.
- International Crisis Group, « Court-circuiter l'Etat islamique dans la région de Tillabéri au Niger » Rapport No. 289, 3 juin 2020.
- Pauline Le Roux, « Répondre à l'essor de l'extrémisme violent au Sahel », *Bulletin de la sécurité africaine N. 36*, Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 14 janvier 2020.
- David Lewis, « Special Report: How Jihadists Struck Gold in Africa's Sahel », Reuters, 22 novembre 2019.
- Pauline Le Roux, « Comment l'Etat islamique dans le Grand Sahara exploite les frontières au Sahel », *Éclairage*, Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 21 juin 2019.